



# LES GARDIENS DE LA MEMOIRE DU SANDOW EN SUISSE

## Reportage

**(en complément du dossier sur les décollages au sandow)**

Depuis 1999, les suisses de l'OSV organisent annuellement avec des fortunes diverses liées aux conditions météo un WE de décollage au sandow en montagne. Cela se passe toujours en septembre à l'occasion du "Jeûne Fédéral". Comme il s'agit de décollages hors d'aérodrome l'opération exige préalablement une autorisation de l'Office fédéral de l'air qui est donnée seulement après accord préalable écrit du propriétaire du terrain utilisé. Et naturellement, seuls les pilotes dûment qualifiés sont autorisés à y décoller.

## Du 14 au 16 Septembre 2007 ces vols ont été réalisés à Mauborget dans le Jura en Suisse

Mauborget est un village balcon du Jura Suisse orienté au sud-est avec une splendide vue sur le lac de Neuchâtel et au loin les Alpes suisses. Il est situé 1160 mètres d'altitude et environ 8 km au nord d'Yverdon (à vol d'oiseau ... mais beaucoup plus par la route !). Au sud-ouest du village il y a un site de départ utilisé par les amateurs de vol libre. Le lieu de départ des planeurs est dans un pré au nord du village.



Le champ utilisé est en bordure d'une forêt qui cache le chemin d'accès. Quand on arrive sur place on a du mal à croire qu'on peut y décoller et atterrir avec un planeur. Rien à voir avec un terrain d'aviation. En lisière du bois, c'est pas grand et avec pas mal de creux et bosses, sans oublier le dévers. Un peu plus bas, après un talus et une petite route il y a un pré en pente douce (parfois clôturé et plein de vaches). Au bout une rangée d'arbres, ultime obstacle avant la cassure qui débouche sur le vide à une distance de presque 500 mètres. Pourtant, il n'y a pas d'erreur, les remorques des planeurs arrivent et se garent en bordure de la forêt.

Rapidement les arrivants se sont mis au travail d'un côté le montage des machines dans lequel les suisses sont des experts... en peu de temps le pré s'est égayé avec 10 planeurs multicolores.



Parallèlement une équipe a installé le matériel de lancement. Le rail et la platine avec le crochet de retenue Tost ont été fixés au sol à l'aide de longues pointes en inox enfoncés à grands coups de maillet. Sandow et corde à nœuds enroulés sur le grand tambour ont été placés à côté du rail. Ainsi, au début des vols, leur mise en œuvre du sandow nécessitera que 2 ou 3 minutes.



Puis on a entendu le tintement d'une cloche : l'appel pour le briefing : à Mauborget on parle français, mais une majorité des participants sont venus de plus au nord ou on parle en "schwizertütsch"... un dialecte que même certains allemands ont du mal à bien comprendre. Donc briefing bilingue français et "schwizertütsch" (j'ai la chance d'être tombé dedans à ma naissance, ce qui facilite bien mes problèmes). Willy Fahrni le "gourou" de l'OSV a fait un rappel des règles de sécurité.



Cette fois, les conditions météo ont permis de revenir se poser sur place pour donner la possibilité à un autre pilote de repartir avec la machine, mais c'est un exercice difficile. Après le dernier virage il y a une rangée d'arbres créant des turbulences en courte finale. Il faut se poser très court, donc arriver à une vitesse minimum sur le point d'aboutissement juste après un chemin de traverse en creux. Et pour corser le tout, le terrain est en dévers. Beaucoup de choses à gérer en peu de secondes. Pour ma part j'ai jamais osé m'y poser avec mon Fauconnet. J'oserais peut-être avec un "Baby" qui est nettement moins fin et muni d'un simple patin. Jusqu'à présent, il n'y a pas encore eu de casses, mais plusieurs moments angoissants.

Pour midi, un casse-croûte commun avait été prévu pour tous avec sandwich, eau minérale et pour les "mulets" des barres énergétiques. Un bon moment de convivialité.

Peu avant 13 heures le sandow a été déroulé. Une vingtaine de "mulets" à 2 pattes ... la force tractrice, 10 sur chaque branche de sandow se sont mis en place prêts à obéir aux ordres pour tirer sur l'élastique. L'aile volante AV36 installée en premier sur le rail et le pilote à son poste toutes commandes vérifiées et capot fermé. L'aile à l'horizontale, le rail a été généreusement badigeonné de savon liquide. Puis le planeur a été accroché à l'élingue qui le relie au sandow. Ensuite, le chef lanceur fait les vérifications d'usage : demande aux "mulets" de modifier un peu l'axe de traction du sandow, vérifie que la gouverne de profondeur du planeur est au neutre et que l'élingue de liaison planeur/sandow est bien tendue. Puis il lance ses ordres : "Ziehe-Ziehe" puis "Sekle" enfin "Los" (en français : tirer- tirer- cavalier- lâché) Moins de 3 secondes après le "Los" le planeur se retrouve en vol libre avec une réserve d'altitude qui lui permet de rejoindre les ascendances qu'il trouvera un peu plus loin. Le pilote a soigné son pilotage en collant à la pente pour profiter au maximum de l'effet dynamique, puis il a accroché une bulle. C'est gagné, le vol ne sera pas que plané.



Les décollages se sont ensuite succédés à faible intervalle. Les Suisses ont une façon de se hâter lentement, qui leur donne une efficacité absolue. Il suffit de suivre les ordres du chef ... et à 14h15 les 10 machines étaient en vol, grappillant des ascendances de cumulus à cumulus en compagnie de nombreux parapentes.



Les planeurs ont pris l'air dans une ambiance magique, où la technique ancestrale du décollage au sandow s'intègre parfaitement à cet univers champêtre. Les élégantes ailes faisant penser aux mouettes du Spalinger et du Moswey, les postes de pilotage "torpédo" des Karpf et Grunau-Baby, la silhouette inhabituelle de l'AV36 "Godasse", les longues et fines plumes du Spatz et du Fauconnet.



Quand aux "mulets" et autres aides ils ont pu se reposer une petite heure en attendant de relancer 3 planeurs qui s'étaient posées sur place pour changer de pilote. Quand les ascensions se sont épuisées les planeurs ont atterri progressivement au pied de la pente, 600 mètres plus bas dans un champ qui avait été délimité près du village de Champagne où ils ont été démontés puis ramenés à Mauborget sur leur remorque.



Pour clôturer la journée, il y a eu d'abord un apéritif servi sur le site de décollage, puis une quarantaine de participants se sont retrouvés pour un dîner commun dans le restaurant "Panoramique" de Mauborget.

Le lendemain dimanche les 10 machines ont été remontées et les vols ont repris.



Départ du splendide Spalinger19 HB-225 avec ses grandes plumes de 17 mètres qui date de 1937



Le curieux "Flädi" qui a décollé avec son sandow classique directement sur l'herbe. Grâce à son poids plume est ses possibilités de voler lentement en spirale serrée il a été rapidement plus haut que toutes les autres machines. Cet appareil a été construit en 1977 par Egon Polla le grand-père du pilote qui est aux commandes.





Mise en piste de mon planeur préféré le «Fauconnet» F-CDLC



Après décollage et prise d'altitude j'ai survolé le site de départ. Il restait une seule machine à lancer sur ce pré minuscule tout plein de creux et de bosses. Quand les ascendances ont commencé à faiblir je me suis rapproché du champ prévu pour l'atterrissage au pied de la pente. Pas bien grand non plus, mais dégagé et sans creux ni bosses.





Après le dernier atterrissage, débriefing et traditionnelle photo souvenir des participants avant démontage et mise sur remorque des dernières machines.

#### **BILAN DE MAUBORGET 2007**

Vendredi : 19 lancers d'entraînement à plat réalisés dans un champ au pied de la pente.

Samedi : 14 départs montagne pour 23 heures 21 min de vol (3h52 pour le plus long)

Dimanche : 10 départs montagne pour 11 heures 42 min de vol (2h12 pour le plus long)

